



CRISE EN GRÈCE
LES BANQUES ROUVRIRONT LUNDI
PAGE 4

AFFAIRES



COMMERCE DE DÉTAIL
RONA RACHÈTE SES FRANCHISÉS
PAGE 2

↑ S&P TSX
14 731,08
+68,80 (+0,47%)

↑ S&P 500
2124,29
+16,89 (+0,80%)

↑ DOW JONES
18 120,25
+70,08 (+0,39%)

↓ PÉTROLE
50,91 \$US
-0,50 \$US (-0,97%)

↓ DOLLAR
77,10 ¢US
-0,30 ¢US

IMMOBILIER

DES VEDETTES DE QUÉBEC INC. DANS L'EMBARRAS

Des dizaines d'investisseurs de Québec inc., dont Érik Péladeau et l'ancien PDG de Boulangerie Multi-Markets, se retrouvent dans l'embarras avec les difficultés du prêteur Sécur Finance, qui s'est récemment protégé de la faillite devant les tribunaux. En jeu: plus de 100 millions de dollars d'investissements et une trentaine de projets immobiliers. À LIRE EN PAGE 3



Le St-Vincent, au 4536, boulevard Lévesque Est, à Laval

PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

RUES COMMERCIALES
BEAUBIEN À LA CÔTE
PAGE 5



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

FESTIVAL DU STARTUP
L'ART DE LANCER UNE ENTREPRISE
PAGE 5



Philippe Telio, président du Festival du startup

PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

ÇA SENT L'ÉTÉ !



BARBECUE

VIANDES · POISSONS · LÉGUMES · DESSERTS

PAS D'COCHON DANS MON SALON

« UNE VRAIE BIBLE ! »
MAGAZINE VÉRO



Offert en librairie ou sur
editionslapresse.ca
Aussi en format PDF et E-pub



LA PRESSE AFFAIRES

RONA

Pas de fermeture pour les magasins franchisés

MARIE TISON

Rona continuera à exploiter les 20 magasins franchisés qu'elle entend acquérir.

« Nous n'avons pas l'intention de fermer des magasins, a déclaré le premier vice-président au détail de Rona, Luc Rodier, dans une entrevue téléphonique avec *La Presse Affaires* hier. Les magasins qui font l'objet de la transaction sont tous très bien situés, ils sont tous rentables. Ils s'insèrent extrêmement bien dans notre portefeuille de magasins. »

Rona a fait savoir, hier, qu'elle avait signé une lettre d'intention pour l'acquisition de tous les établissements franchisés de son réseau, soit 20 magasins, dont 17 grandes surfaces.

L'entreprise n'a pas divulgué la valeur de la transaction. Irene Nattel, de RBC Marchés des capitaux, l'estime à environ 225 millions de dollars.

Rona a fait savoir que les 20 magasins généraient des ventes de plus de 500 millions de dollars.

M. Rodier a noté que Rona vendait des produits à ces magasins mais que les ventes au détail de ceux-ci ne figureraient pas dans les résultats de Rona.

« À la conclusion de la transaction, le 500 millions et plus que cela représente en volume de ventes sera dans nos résultats, a indiqué M. Rodier. La transaction nous permettra donc d'accroître notre volume de vente au détail. »



PHOTO RYAN REMIORZ, LA PRESSE CANADIENNE

Rona a fait savoir, hier, qu'elle avait signé une lettre d'intention pour l'acquisition de tous les établissements franchisés de son réseau, soit 20 magasins, dont 17 grandes surfaces.

Plan de redressement

La transaction devrait également permettre de simplifier et d'alléger la structure de l'entreprise.

Il y a près de trois ans, Rona a mis en place un ambitieux plan de redressement, à la suite d'une tentative d'acquisition de la part du géant américain Lowe's encouragée par des actionnaires déçus par la mauvaise performance de Rona.

La crise avait provoqué le départ du président et chef

de la direction de l'entreprise, Robert Dutton, et son remplacement par Robert Sawyer. Celui-ci a implanté un plan de compressions de 110 millions.

« Ça fait trois ans que nous travaillons d'arrache-pied pour simplifier l'entreprise, a affirmé M. Rodier. Chaque fois que nous faisons un mouvement, nous nous assurons de devenir plus efficaces, plus simples. Nous serons plus agiles et parfois plus agressifs

au niveau des prix et des promotions. »

Rona n'a cependant pas l'intention de racheter les magasins de marchands indépendants. Sur les 511 magasins du réseau Rona, 275 appartiennent à des marchands indépendants.

« Au fil du temps, si des occasions se présentaient, nous avons toujours fait des évaluations à la pièce, mais nous n'avons pas de stratégie de rachat de marchands

indépendants », a déclaré M. Rodier.

Il a spécifié que ce sont les marchands franchisés eux-mêmes qui avaient communiqué Rona pour proposer une transaction.

« Nous les avons écoutés et nous avons négocié avec eux, a raconté M. Rodier. Nous pensons que c'est une transaction très intéressante pour eux, pour nos actionnaires et pour le consommateur. »

Rona entreprend présentement la vérification diligente des magasins visés.

« Ça devrait s'échelonner sur une période de deux mois, a précisé M. Rodier. Nous pensons aller chercher l'approbation du conseil d'administration à la fin d'août. Notre objectif, c'est de conclure l'ensemble des transactions d'ici la fin de septembre. »

Après l'annonce de la transaction, le titre de Rona a grimpé jusqu'à 15,44\$ à la Bourse de Toronto, avant de redescendre progressivement. L'action a finalement clôturé à 15,16\$, soit sensiblement au même niveau que la veille.

— Avec *La Presse Canadienne*

LA TRANSACTION EN CHIFFRES

- > 20 magasins franchisés:
 - 18 au Québec; 2 en Ontario;
 - 17 grandes surfaces
- > 3 magasins de proximité
- > 2600 employés
- > Plus de 500 millions de dollars de ventes

AMAYA

Une enquête complexe, selon l'AMF

RICHARD DUFOUR

L'Autorité des marchés financiers (AMF) a obtenu un nouveau délai, hier, qui permettra à son équipe d'une dizaine de spécialistes de poursuivre le travail d'analyse des éléments saisis dans le cadre de son enquête pour délit d'initiés à la suite de l'achat par Amaya des sites PokerStars et Full Tilt Poker, en juin 2014.

L'AMF souhaitait pouvoir conserver les éléments saisis en décembre dernier pour encore un an, soit jusqu'au 5 juin prochain. Elle a obtenu hier une prolongation de six mois, ce qui fait qu'elle pourra conserver jusqu'en janvier les biens confisqués.

Importante enquête

La procureure de l'AMF, Isabelle Bouvier, estimait que c'était dans l'intérêt de la justice qu'un nouveau délai soit accordé. Les démarches d'enquête se poursuivent et nécessitent la rétention des éléments saisis lors des perquisitions.

L'AMF dit consacrer les ressources nécessaires à l'avancement de son enquête, qui serait la plus importante encore jamais menée au pays en ce qui concerne des infractions pour délit d'initiés.

Trois enquêteurs travaillent « activement » au dossier. Deux surveillants de marché, une technicienne, un ana-

lyste spécialisé en soutien aux enquêtes et une analyste de renseignements sont aussi assignés au dossier. Au besoin, tous ces gens bénéficient du soutien ponctuel de divers employés et services de l'AMF.

La conclusion de l'enquête semble encore lointaine parce que l'étude des éléments saisis n'est pas terminée. L'enquête est qualifiée de « complexe »

car elle nécessite l'analyse d'un nombre volumineux de documents et de données. Sa complexité se justifie aussi parce qu'elle implique un nombre important d'individus et qu'elle est divisée en trois volets: Amaya, Manuvie et Canaccord.

Une première demande de prolongation du délai de

aussi reçu la visite de représentants de l'AMF.

Le gendarme boursier québécois a des motifs raisonnables de croire que des courtiers du bureau de Placements Manuvie à Dorval ont aidé certains de leurs clients à commettre un délit d'initiés sur le titre d'Amaya.

Trois membres de la haute direction d'Amaya, dont le PDG David Baazov et le chef des finances Daniel Sebag, font partie de l'investigation. Les enquêteurs avaient obtenu en décembre l'autorisation d'un juge de saisir leurs ordinateurs et périphériques pour effectuer des travaux d'analyse et de sauvegarde des données s'y trouvant.

Transaction de taille

Amaya a réalisé la plus importante transaction financière au Québec, l'an passé, en procédant à l'acquisition des sites PokerStars et Full Tilt Poker pour 4,9 milliards US.

L'action d'Amaya et le volume de transactions avaient fortement augmenté

dans les semaines qui avaient précédé l'acquisition.

Les soupçons de l'AMF n'ont aucunement été prouvés, et il n'est pas clair que des accusations de délit d'initiés puissent éventuellement être déposées. Il est très difficile de démontrer qu'une personne a profité d'information privilégiée pour s'enrichir en Bourse.

LES PERQUISITIONS DE DÉCEMBRE EN DÉTAIL

Saisis au siège social d'Amaya:

- > 6 boîtes de documents papiers
- > 4 ordinateurs
- > 3 disques durs

Saisis chez Placements Manuvie:

- > 12 cellulaires intelligents
- > 13 ordinateurs portables
- > 11 clés USB
- > 3 ordinateurs de bureau

Nouveau chef des finances chez Bombardier

MARIE TISON

Le grand patron de Bombardier, Alain Bellemare, s'est tourné vers son ancienne entreprise, Pratt & Whitney Canada (P&WC), pour pourvoir le poste de chef de la direction financière.

M. Bellemare a ainsi nommé John di Bert, vice-président au service à la clientèle de P&WC et auparavant vice-président aux finances de la même entreprise.

Dans un communiqué publié hier, Bombardier a souligné que M. di Bert avait mis en œuvre diverses initiatives qui avaient permis à P&WC de maintenir une excellente performance financière, dont une initiative d'optimisation du bilan. Bombardier a également fait valoir que M. di Bert avait

contribué à la mise sur pied d'un régime de retraite solide et bien capitalisé et qu'il avait élaboré une politique de couverture du risque de change qui intégrait la gestion du risque, la gestion de la trésorerie et la planification financière.

Chez Bombardier, M. di Bert remplacera Pierre Alary, qui a annoncé en avril dernier qu'il prenait sa retraite.

Depuis son arrivée à la tête de Bombardier, en février dernier, Alain Bellemare a totalement remanié la haute direction de l'entreprise, avec un nouveau président de Bombardier Avions commerciaux, Fred Cromer, un nouveau président de Bombardier Avions d'affaires, David Coleal, et un nouveau chef de la direction financière.



PHOTO FOURNIE PAR BOMBARDIER
John di Bert était vice-président au service à la clientèle de P&WC et auparavant vice-président aux finances de la même entreprise.

MINE

La production de minerai de fer de Rio Tinto bondit

LA PRESSE CANADIENNE

La production canadienne de minerai de fer de Rio Tinto a bondi au deuxième trimestre, malgré le recul des prix, ce qui a permis à l'entreprise de couvrir une partie de ses coûts fixes élevés.

4,5 millions de tonnes

La société minière londonienne (NYSE: RIO) a indiqué que la Compagnie minière Iron Ore Company (IOC) avait généré près de 4,5 millions de tonnes de minerai au cours du trimestre, une production en hausse de 23% par rapport au premier trimestre et de 10,6% par

rapport à la période correspondante de l'exercice précédent.

Baisse des prix

La production de concentré et de boulettes était la plus élevée depuis que la société — détenue à 58,7% par Rio Tinto — a entamé la phase 2 de son projet d'expansion. À cette époque, le prix de la tonne de minerai de fer était de 187\$US, près de son sommet historique.

Mais une surabondance de l'offre et un recul de la demande en provenance de la Chine ont fait retraire les prix du minerai. La semaine dernière, ils ont touché un creux de six ans à 44,59\$US la tonne.

SÉCUR FINANCE

Des prêts de plus de 100 millions en difficulté

FRANCIS VAILLES
ET ANDRÉ DUBUC

Sans tambour ni trompette, un important groupe financier s'est récemment protégé de la faillite, mettant dans l'embarras des dizaines d'investisseurs bien connus du monde des affaires.

Le groupe Sécur Finance, spécialisé dans le financement hypothécaire « alternatif », doit plus de 103 millions de dollars à une soixantaine d'investisseurs. Parmi eux se trouvent Érik Péladeau, frère du chef péquiste Pierre Karl Péladeau, de même que l'ex-président du club de hockey Titan de Laval, Carol Morrissette.

Le 8 juin, Sécur Finance a obtenu la protection du tribunal contre les recours des créanciers. Cette requête en vertu de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies – similaire à la Loi sur la faillite – donne un délai à l'organisation pour réorganiser ses affaires.

Au fil des procédures, les juges de la Cour supérieure ont donné à l'organisation jusqu'au 22 septembre pour faire une proposition à ses créanciers.

Sécur Finance, dirigé par l'homme d'affaires Joël Warnet, offre des prêts hypothécaires dits « alternatifs » à des projets immobiliers en manque de financement. Ces financements temporaires, connus comme des prêts de type B, sont accordés à des entrepreneurs qui ne respectent pas les critères des prêteurs traditionnels, comme les banques.

En retour de ces prêts plus risqués, Sécur réclame des taux d'intérêt plus élevés que la norme, typiquement de 12 à 15 %, en plus des frais de dossiers. L'argent qui est prêté vient d'une soixantaine d'hommes d'affaires, médecins et investisseurs fortunés québécois. L'organisation de Joël Warnet leur verse des rendements de 8 à 10 %. Autrement dit, Sécur Finance joue en quelque sorte le même rôle qu'une banque, faisant des profits sur l'écart entre les taux des emprunts et les prêts.



Joël Warnet, président de Sécur Finance, et ses entreprises risquent de perdre plus de 14 millions dans la restructuration.

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE



Érik Péladeau, frère du chef du Parti québécois, Pierre Karl Péladeau, a confié près de 2 millions à Joël Warnet.

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE



Ex-PDG de la boulangerie Multi-Marques, Gérald Pelletier et des membres de sa famille ont avancé 6,7 millions à Sécur Finance.

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Péladeau, Pelletier, Benoit, Forest...

Selon des documents déposés en Cour, Érik Péladeau y a injecté 1,8 million de dollars, personnellement ou au nom de son entreprise Publication Alpha, tandis

que Carol Morrissette y a englouti 9,3 millions.

Parmi les autres investisseurs se trouvent la famille de Gérald Pelletier (6,7 millions), de même que la famille du multimillionnaire André Benoit (4,7 millions)

et celle de Georges Forest (4,6 millions).

Gérald Pelletier a été PDG de la boulangerie Multi-Marques et était, jusqu'à récemment, président du conseil d'administration des Rôtisseries St-Hubert. André Benoit et sa famille ont fait fortune dans le domaine des assurances en vendant le Groupe Commerce, de Saint-Hyacinthe, à ING en 1989. Georges Forest est le fondateur de Quincaillerie Richelieu.

Les affaires de Sécur Finance roulaient correctement jusqu'à ce qu'une proportion significative de ses clients-emprunteurs lui fasse défaut de paiement, selon la requête. L'entreprise a ainsi perdu 11,3 millions en 2014, et le manque de liquidités l'a obligée à cesser le paiement des intérêts à ses investisseurs, le 20 mai dernier. Pour se protéger de la faillite, elle a notamment mandaté le contrôleur Restructuration Deloitte, le 5 juin.

Au 30 avril, Sécur avait 157 prêts, d'une valeur de 107,5 millions. De ce nombre, 38 étaient en difficulté ou incertains, pour une valeur de 61,7 millions, précisent des

documents déposés en Cour. Les financements ont été faits un peu partout au Québec.

« Les prêts en difficulté sont des prêts dont les intérêts ne sont plus payés [par les emprunteurs] et, dans plusieurs cas, dont le capital pourrait être à risque », explique une requête présentée par Deloitte. Le capital est à risque car la valeur de vente de chacun des immeubles associés aux prêts pourrait être inférieure aux prêts accordés.

Diverses raisons expliquent les défauts de paiement. Certains emprunteurs ont été incapables de refinancer leurs projets auprès de leur premier prêteur, tandis que d'autres ont subi des dépassements de coûts, entre autres.

Joint au téléphone, le responsable chez Deloitte, Martin Franco, estime qu'au terme de la restructuration, les investisseurs devraient récupérer 90 % de leur investissement, en moyenne. Certains toucheront passablement moins, car leur investissement est lié à des projets en difficulté.

Par contre, Joël Warnet et ses entreprises devraient perdre plus de 14 millions, soit plus de 60 % du capital et des prêts injectés dans l'affaire.

Coup dur pour les condos neufs

Déjà au ralenti, le marché des condos neufs ne sortira pas indemne des problèmes financiers de Sécur Finance, important prêteur dans ce secteur.

« Les constructeurs étaient une des niches favorites de Sécur Finance, ce qui n'est pas le cas nécessairement pour les autres prêteurs privés », dit Denis Doucet, porte-parole du courtier Multi-Prêts hypothécaires.

Parmi les 157 prêts de Sécur Finance, 33 visent des projets de construction, dont 6 avec des entreprises de l'entrepreneur Mario Jr Di Palma, précise la requête.

« Quand les financiers prêtent de l'argent et que les condos ne se vendent plus, ça cause des problèmes de remboursement, dit M. Di Palma au téléphone. Puis, quand les prêteurs ont des problèmes de remboursement, ils ne sont plus capables de sortir de l'argent pour les autres projets. C'est le marché de Montréal. Présentement, ça va très mal. C'est triste pour tout le monde. »

Le PDG de Sécur Finance, Joël Warnet, n'a pas voulu faire de commentaires, nous suggérant de parler au contrôleur Martin Franco, chez Deloitte. Aucun des investisseurs à qui nous avons laissé des messages, notamment Érik Péladeau, n'a rappelé *La Presse Affaires*.

LES PRÊTS MEZZANINES ONT MIS SÉCUR FINANCE EN DIFFICULTÉ

C'est le prêt de construction, dit mezzanine, qui a mis le prêteur Sécur Finance dans le pétrin. Quand le marché du condo neuf s'est mis à ralentir, les promoteurs ont été incapables de payer les intérêts à Sécur Finance sur leur prêt. Trois projets financés par Sécur Finance qui ont mal tourné

**Le St-Vincent, 4536, boul. Lévesque Est, à Laval
Usine 51, 2190, rue Préfontaine, à Montréal**

Il s'agit de deux constructions du Groupe Nomade International dans lesquels beaucoup d'unités restent invendues à ce jour. L'Usine 51, dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, doit son nom au numéro que portait le hockeyeur Francis Bouillon, l'un des promoteurs du projet.

« C'est à cause du St-Vincent et de l'Usine 51 que [Joël] Warnet [propriétaire de Sécur Finance] connaît des problèmes. Il s'est étiré un peu trop. Le St-Vincent est trop dans l'Est. Il est difficile à vendre », dit un courtier immobilier, spécialiste de

Laval, qui ne veut pas être identifié. On a tenté sans succès d'obtenir les commentaires de Nomade. La personne qui répond au numéro du bureau des ventes du St-Vincent et de l'Usine 51 affirme qu'elle n'y travaille plus depuis un an. Au siège social de Nomade, à Saint-Adolphe-d'Howard, le numéro du responsable des ventes n'a pas de boîte vocale. Un message laissé au propriétaire Steve St-Pierre est resté sans suite.

Le 822, rue Sherbrooke Est, à Montréal

Sécur a financé six projets du promoteur Mario Jr. Di Palma. Les fonds proviennent de 19 prêteurs. Certains d'entre eux ont financé plus d'un projet de M. Di Palma.

Au 822, rue Sherbrooke Est, les travaux sont arrêtés depuis plusieurs mois. « Quand l'argent bloque, c'est sûr que ça bloque les projets », dit M. Di Palma au téléphone. Tous ses projets sont au point mort.

— André Dubuc et Francis Vailles



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

Le St-Vincent, 4536, boul. Lévesque Est, à Laval (notre photo), et l'Usine 51, 2190, rue Préfontaine, à Montréal, sont deux constructions du Groupe Nomade International dans lesquels beaucoup d'appartements restent invendus à ce jour.

Le dossier de Sécur est à l'étude à l'AMF

FRANCIS VAILLES
ET ANDRÉ DUBUC

L'Autorité des marchés financiers (AMF) est intervenue auprès de Sécur Finance, l'automne dernier, pour lui demander de régulariser certains aspects de ses collectes de fonds.

C'est ce qu'indique une requête de Restructuration Deloitte, la firme qui a été nommée contrôleur de la proposition concordataire de Sécur Finance. Selon la requête, déposée en Cour supérieure, l'AMF a demandé

à Sécur de se conformer aux nouvelles règles concernant les collectes de fonds auprès des investisseurs aguerris.

Depuis 2005, une société affiliée à Sécur Finance, appelée Sécur Services, recueillait des fonds auprès des investisseurs sans détenir de permis de courtier, est-il possible de comprendre de la requête. Cette pratique était permise en vertu d'un règlement (45-106), à la condition que les investisseurs dit qualifiés signent une déclaration écrite avec Sécur attestant qu'ils sont bien des

investisseurs fortunés dont le niveau de connaissances ne requiert pas le recours à un courtier, ni l'émission d'un prospectus visé par l'AMF.

Or, ce passe-droit a été aboli par les autorités en valeurs mobilières en septembre 2009 (règlement 31-103), il y a plus de cinq ans. Certes, depuis 2009, les collectes de fonds ne requièrent pas davantage de prospectus, mais elles doivent se faire par l'entremise de ce qu'on appelle « un courtier sur le marché dispensé » (pour dispensé de prospectus).

À l'automne 2014, l'AMF a donc exigé que Sécur Services obtienne un permis de courtage dispensé. « Le 18 décembre 2014, les requérantes se sont engagées volontairement auprès de l'AMF à respecter la législation et la réglementation en valeurs mobilières [...] sans toutefois admettre le bien-fondé de la position de l'AMF », est-il écrit dans la requête.

Pour cette raison, Sécur Services a donc cessé d'emprunter directement des fonds aux investisseurs depuis le 18 décembre, selon la requête. Entre le 18 décembre et le

recours aux tribunaux pour se protéger de la faillite, Sécur utilisait les services d'IRR Capital, un courtier dûment enregistré auprès des autorités.

Nous avons demandé à l'AMF si le compte rendu de la requête de Deloitte à ce sujet correspondait bien à la réalité, mais elle n'a pas répondu directement à cette question. « Le dossier Sécur Finance demeure sous étude par nos équipes. Nous ne commenterons pas davantage le dossier », a-t-elle répondu par courriel.

LA PRESSE AFFAIRES

GRÈCE

La BCE rouvre le robinet aux banques

AGENCE FRANCE-PRESSE

FRANCFORT — La Banque centrale européenne (BCE) a relevé hier le montant de ses prêts d'urgence aux banques grecques, leur dernière source de financement, tout en appelant Athènes à dissiper les doutes quant à sa volonté et sa capacité à faire des réformes.

Les banques devraient rouvrir lundi, grâce à cet apport d'oxygène. « Nous avons décidé aujourd'hui de relever ELA », acronyme désignant ces financements d'urgence qui étaient plafonnés depuis la fin de juin à près de 89 milliards d'euros, a annoncé au cours d'une conférence de presse le président de la BCE, Mario Draghi.

La hausse de 900 millions d'euros accordée correspond à ce qu'avait demandé la Banque de Grèce pour ses banques, a-t-il précisé.

La BCE agit en partant du principe que la Grèce « est et restera un membre de la zone euro », a-t-il martelé.

M. Draghi a jugé que l'accord trouvé en début de semaine sur le principe d'un troisième plan d'aide à la Grèce, de plus de 80 milliards d'euros, et le vote dans la nuit de mercredi à

hier de premières réformes par le Parlement grec faisaient que « les conditions d'un relèvement d'ELA [étaient] à nouveau réunies ».

Avec cette décision, la BCE rouvre ainsi un robinet qu'elle avait fermé il y a quelques semaines, en choisissant à plusieurs reprises de ne pas augmenter le plafond de ces fonds d'urgence destinés aux banques.

M. Draghi a jugé « injustifiées et totalement infondées » les critiques selon lesquelles la BCE aurait maintenu une

À l'inverse, « ceux qui disent : "Vous auriez dû couper les prêts ELA depuis longtemps", ceux-là veulent que nous ne respections pas notre mandat en décidant qui devrait être membre de la zone euro et qui ne devrait plus l'être », a poursuivi l'italien.

Banques fermées

Le gouvernement grec a décidé de prolonger jusqu'à dimanche la fermeture des banques dans le pays, a indiqué le ministère des Finances dans un communiqué.

La BCE agit en partant du principe que la Grèce « est et restera un membre de la zone euro », a martelé Mario Draghi, président de la BCE.

pression trop importante sur les banques grecques et provoqué une panique bancaire.

« ELA a augmenté de 0 à 90 milliards » depuis le début de la crise grecque, et « l'euro-système est désormais exposé à la Grèce à hauteur de 130 milliards », s'est-il expliqué, soulignant que l'Europe est ainsi le principal créancier de la Grèce.

Il s'agit de la troisième semaine de fermeture d'affilée des banques en Grèce, décidée le 29 juin après l'enregistrement de retraits massifs de la part des Grecs inquiets de la situation du pays.

Le Ministère a justifié cette nouvelle prolongation par « la nécessité de protéger le système financier et l'économie grecque

en raison du manque de liquidités », selon le communiqué.

Depuis la fermeture des banques et l'imposition d'un contrôle des capitaux, la somme maximale que les personnes possédant une carte sur un compte grec peuvent retirer est de 60 euros par jour.

Les personnes qui possèdent une carte sur un compte étranger, comme les touristes, ne sont pas soumises à cette restriction.

Certaines succursales sont restées ouvertes pour les retraités qui ne possèdent pas de cartes de retrait d'argent.

L'agence de presse grecque Ana (semi-officielle) a indiqué que les banques pourraient rouvrir lundi, mais que les retraits resteraient limités à une certaine somme par semaine.

4 milliards de rentrées fiscales

Les mesures adoptées par le Parlement grec devraient générer 4 milliards d'euros de recettes fiscales d'ici à 2016, mais conduire à une forte hausse des prix, selon les estimations de la Confédération nationale du commerce grec publiées jeudi.

D'ici la fin de 2016, l'État devrait encaisser 2,39 milliards

— dont 795 millions dès cette année — au titre de l'augmentation de la TVA, portée à 23 % pour les denrées non périssables et la restauration, mais laissée inchangée à 13 % pour l'hôtellerie et légèrement réduite à 6 % pour les médicaments, les livres et les places de spectacle.

Au lendemain d'une séance parlementaire houleuse au cours de laquelle l'Assemblée a adopté les nouvelles mesures de rigueur, dont la hausse de la TVA, le ministère grec des Finances a annoncé hier soir dans un communiqué qu'« il allait procéder à toute action adéquate pour que le nouveau régime de la TVA soit appliqué dès le lundi 20 juillet ».

Outre l'augmentation de la TVA, la contribution extraordinaire de solidarité sur les revenus annuels supérieurs à 30 000 euros devrait rapporter 251 millions d'euros.

La hausse de la taxe sur les entreprises de 26 à 29 % va rapporter 410 millions d'euros, auxquels s'ajoutent 445 millions d'euros grâce à la suppression d'une facilité qui permettait aux entreprises d'étaler le paiement de l'impôt.

Le huard et la Bourse



PAUL DURIVAGE
BILLET
BOURSIER

Il n'y a pas que les entreprises forestières pour apprécier le vol du huard au ras des cimes. La faiblesse du dollar canadien devrait aussi réjouir des sociétés comme Les Aliments Maple Leaf, La Baie d'Hudson ou même BCE.

Les analystes de la firme Canaccord Genuity ont planché sur les effets dans leur domaine de la chute du dollar canadien à 77,40 cents US et la baisse du taux directeur de la

Banque du Canada à 0,50 %, mercredi. Voici les principaux gagnants, selon ces experts.

Produits de consommation

Selon Derek Dley, les commerçants bénéficieront généralement d'un regain de confiance des consommateurs, et plus particulièrement des propriétaires, avec la baisse des taux d'intérêt et la stabilisation des prix de l'immobilier. Les Aliments Maple Leaf auront par ailleurs moins de concurrence de la part des exportateurs américains. Pour sa part, La Baie d'Hudson tirera des billets verts encore plus appréciés de ses activités commerciales aux États-Unis.

Énergie

En général, les entreprises du secteur de l'énergie, qui paient leurs dépenses

en dollars canadiens mais vendent leurs produits en dollars américains, amélioreraient leur marge bénéficiaire avec l'appréciation du billet vert. Certains ont de plus l'avantage d'avoir des puits ou d'autres actifs aux États-Unis. L'analyste John Bereznicki cite Canadian Energy Services, dont 80 % des flux d'encaisse viennent des États-Unis, et McCoy Global qui réalise 96 % de ses ventes hors du Canada.

Assurance

Alors que les banques pourraient avoir plus à perdre qu'à gagner avec la dernière décision de la Banque du Canada, les assureurs-vie sont moins exposés à la faiblesse sous-jacente de l'économie canadienne grâce à leur diversification géographique, croit Gabriel Dechaine. Manuvie et la Sun Life tirent respectivement 34 % et 46 % de leurs profits de leurs activités américaines, relève-t-il.

Gestion

Les titres des gestionnaires d'actif ont tendance à se surpasser en Bourse dans un environnement de bas taux d'intérêt, constate l'analyste Scott Chan. Parmi les titres qui l'intéressent, le gestionnaire de fonds montréalais Fiera Capital a la plus large exposition au marché américain avec 31 % de ses revenus en dollars US. Par ailleurs, selon ses calculs, la valeur actualisée nette du conglomerat Onex augmente de 1 % quand le dollar canadien perd 1 %.

Médias et télécoms

Sanford Lee croit que la baisse des taux d'intérêt rend d'autant plus attrayants les titres de son secteur procurant de forts rendements



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE

La Baie d'Hudson tirera des billets verts encore plus appréciés de ses activités commerciales aux États-Unis.

en dividendes. C'est le cas pour BCE (4,8 %), Manitoba Telecom Services (4,5 %), Rogers Communications (4,3 %), Telus (3,8 %), Thomson Reuters (3,3 %) et Cineplex (3,2 %). Du groupe, Telus a le plus fort taux de croissance des dividendes, note l'analyste.

Pipelines

La baisse des taux d'intérêt sera plus significative que la chute du huard pour ce secteur gourmand en capitaux, note David Galison. Le rendement en dividende moyen de 4,9 % pourrait aussi faire saliver, alors que les taux longs des obligations du Canada sur 10 ans ne rapportent que 1,6 %, souligne-t-il. L'analyste recommande toujours l'achat de Pembina, Keyera et Inter Pipeline.

LA RECOMMANDATION

« Le huard traverse une tempête et ne peut faire autrement que d'y laisser des plumes », croient Stéfane Marion et Krishen Rangasamy, de la Financière Banque Nationale (FNB). Le choc pétrolier, la transition de la Chine vers une économie de services, la politique monétaire canadienne et le différentiel de rendement entre les États-Unis et le Canada nuiront probablement au huard, selon ces experts. Avec les élections fédérales qui promettent d'ajouter une autre dose d'incertitude, la FNB voit le dollar à 75 cents US au quatrième trimestre.

AFFAIRES
700

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

POUR PME: diagnostic, redressement, plan d'affaires, financement, gestion de projets et formation. Plus de 20 ans d'exp. Tél. 514-839-2807

AVIS
800

801 AVIS LÉGAUX

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Rita LACHANCE, en son vivant domicile au 234, de la Jemmerais, BOUCHERVILLE (Québec) J4B 1G7 survenu le 07 octobre 2014 à Longueuil (Québec) un inventaire des biens de la défunte a été fait par la liquidatrice successorale, Sonia DESROCHERS, le 16 juillet 2015, à l'étude de Me Gabriel DUMONT, notaire, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Gabriel DUMONT, notaire, sise au 1875, ouest, boulevard René-Levesque, bureau 100, MONTRÉAL (Québec) H3H 1R4.

DONNÉ ce 16 juillet 2015
Me Gabriel DUMONT, notaire
Procureur de la succession

AVIS
800

801 AVIS LÉGAUX

AVIS CONCERNANT LA TERMINAISON DU RÉGIME DE RETRAITE DE PHILIPS ÉLECTRONIQUE LTÉE POUR LES ANCIENS EMPLOYÉS SALARIÉS DE CANLYTE

Ce régime de retraite vise certains employés salariés de la division Canlyte de Philips Électronique ltée. En raison de la terminaison du Régime de retraite de Philips Électronique ltée pour les anciens employés salariés de Canlyte, avis est donné à toute personne qui n'a pas reçu de relevé de droits, et qui croit avoir des droits au titre de ce régime, ou en vertu de la Loi sur les régimes complémentaires de retraite, qu'elle peut les faire valoir avant le 28 juillet 2015, auprès du comité de retraite, à l'adresse suivante :

Philips Électronique ltée
a. s. Christine Balugay
281, route Hillmount
Markham (Ontario)
L6C 2S3

Pour le comité de retraite,
Christine Balugay

AVIS

Nos annonceurs sont priés de noter que toutes leurs annonces doivent être publiées en conformité avec la Loi sur la protection du consommateur, article 242, qui stipule : « Aucun commerçant ne peut, dans un message publicitaire, omettre son identité et sa qualité de commerçant. »

SUDOKU

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations : www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 4 | 3 | | | | 5 | 8 |
| | 3 | | | | | | | |
| 7 | | 5 | | | | 6 | | |
| 1 | | | 8 | 5 | 9 | | 7 | 3 |
| | | | | 3 | | | | |
| | | 3 | 7 | | | 4 | | |
| | | 8 | | | 7 | 9 | | |
| | | 1 | | 5 | | | | |
| | | | 4 | 6 | | | 2 | |

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 3 | 1 | 8 | 5 | 6 | 9 | 7 | 2 | 4 |
| 5 | 2 | 4 | 3 | 8 | 7 | 1 | 9 | 6 |
| 9 | 7 | 6 | 4 | 2 | 1 | 8 | 3 | 5 |
| 4 | 9 | 3 | 7 | 5 | 6 | 2 | 8 | 1 |
| 1 | 8 | 7 | 2 | 9 | 4 | 5 | 6 | 3 |
| 6 | 5 | 2 | 1 | 3 | 8 | 9 | 4 | 7 |
| 2 | 3 | 1 | 9 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 |
| 8 | 4 | 5 | 6 | 7 | 2 | 3 | 1 | 9 |
| 7 | 6 | 9 | 8 | 1 | 3 | 4 | 5 | 2 |

Niveau de difficulté : DIFFICILE

3248

Par Fabien Savary 3247

LA PRESSE CANADIENNE

AURORA, Ontario — Magna International a conclu une entente de 2,5 milliards de dollars pour l'achat du groupe de sociétés Getrag, fournisseur allemand de boîtes de vitesse pour des entreprises comme Ford, BMW, Daimler, Renault et Volvo.

Le fabricant ontarien de pièces automobiles a indiqué qu'il déboursait 1,75 milliard d'euros pour Getrag, qui compte environ 13 500 employés dans neuf pays d'Europe, d'Asie et de l'Amérique du Nord.

Magna estime que Getrag est un chef de file dans des secteurs en forte croissance de l'industrie des boîtes de vitesse et souligne les importantes relations de coentreprise que Getrag a établies avec Ford ainsi qu'avec deux constructeurs automobiles chinois.

Le chef de la direction de Magna, Don Walker, a expliqué par communiqué que dans le cadre de la révision permanente du portefeuille de produits de l'entreprise, il a été déterminé que l'expansion des activités liées aux groupes motopropulseurs était une

priorité stratégique. Selon lui, Getrag est en parfaite adéquation avec cette stratégie.

Magna dit s'attendre à ce que la transaction soit conclue vers la fin de 2015, sous réserve d'un certain nombre de conditions, notamment l'obtention de toutes les approbations réglementaires nécessaires.

L'entreprise a précisé que l'offre évaluait Getrag à environ 3,45 milliards, moins la dette nette proportionnée et les obligations proportionnées décollant des régimes de retraite, qui seront assumées par Magna.

LA PRESSE AFFAIRES RUES COMMERCIALES 4^e DE 6

Beaubien perd de son gris



ISABELLE MASSÉ

Beaubien, dans le quartier Rosemont-La Petite Patrie, a la cote depuis quelques années. Mais la clientèle qui fréquente la rue pose davantage son regard sur le secteur à l'est de Papineau, aux abords du parc Molson et du Cinéma Beaubien. Un segment qui jouxte la Petite Italie, de Saint-Laurent à Saint-Denis, prend toutefois des couleurs, malgré l'absence de grands parcs, de mobilier urbain attrayant et d'une association de commerçants officielle qui se consacre spécifiquement à ce menu tronçon commercial qui ne ressemble à rien d'autre.

« Il y a trois ou quatre décennies, c'était une rue prestigieuse, estime le commerçant et restaurateur Franco Gattuso. C'était la petite sœur de la Plaza St-Hubert! Différentes classes sociales s'y côtoyaient et y transitaient grâce au métro. Puis, c'est devenu un quartier ouvrier endommagé. Les locaux ont été abandonnés. Il y a eu soudainement trop d'écart entre les magasins haut de gamme et les autres. »

Le propriétaire de la Drogheria Fine a néanmoins le quartier de son enfance tatoué sur le cœur. « La rue est en pleine renaissance, mais tout reste à faire, lance-t-il. Les commerçants se parlent, mais ne se lancent pas vraiment. On devrait être plus une fraternité. Et il faudrait un véritable point de rencontre, une adresse de destination incontournable. »

Plusieurs cafés et petits restos

Malgré tout, des graines ont été semées. De plus en plus de

commerçants et entrepreneurs zieutent désormais les locaux aux loyers abordables de cette portion de Beaubien. « Celle-ci est en train de changer, confirme Joanna Chevalier qui y tient la boutique de vêtements 363. Depuis deux ans, on assiste à la naissance de plusieurs cafés et petits restos. Alors que Saint-Hubert est un peu laissée au dépourvu. Dans le quartier, il y a beaucoup d'hommes de 18-30 ans, notre public cible. Les francophones côtoient les anglophones. Et le fait que le secteur soit accessible par trois stations de métro n'est pas négligeable. »

« J'aime que tous les services soient à proximité, ajoute François Tremblay, designer et propriétaire de Hus Atelier. C'est un bout de rue très intéressant. C'est près du Mile End et de la Petite Italie. En fait, ce quartier, c'est l'extension... de tout! »

Ceux qui la fréquentent, « jeunes familles, hipsters, gens d'origine espagnole, travailleurs », énumère Maude Pinard, du Moustache Café, contribuent à l'attrait de « ce bout de rue un peu perdu ».

Plusieurs charmants restos, boutiques et bureaux ont vu le jour à l'ombre de l'église Saint-Édouard, du massif Ovarium et du vénérable Beaubien Nouveau Système.

« La rue Beaubien Est est en train de changer. Depuis deux ans, on assiste à la naissance de plusieurs cafés et petits restos. Alors que Saint-Hubert est un peu laissée au dépourvu. » — Joanna Chevalier, de la boutique de vêtements 363

Le chef Martin Juneau et son associé Louis-Philippe Breton, propriétaires du resto Pastaga non loin de là, y ont ouvert récemment tour à tour l'Épicerie Le petit coin, la crèmerie Monsieur Crèmeux ainsi que la cave et cantine Cul-sec. « Martin Juneau souhaite que le coin devienne comme le



« J'aime que tous les services soient à proximité, dit François Tremblay, designer et propriétaire de Hus Atelier, rue Beaubien Est. C'est un bout de rue très intéressant. C'est près du Mile End et de la Petite Italie. En fait, ce quartier, c'est l'extension... de tout! »

Mile End », analyse Franco Gattuso.

« Je vois ce quartier comme une extension très stimulante du Sud, du Mile End et du Mile-Ex, poursuit le principal intéressé. J'ai habité à proximité de cette portion

À leurs côtés, la bâtisse de la firme Barin Architecture & Design à l'immense façade vitrée fait respirer la rue, car ses bâtiments ne bénéficient d'aucune marge de recul. « Nous voulions être ouverts sur la rue, explique l'architecte et associé Éric Tessier. Ce qu'on vend est immatériel, on a donc aménagé un petit espace d'exposition avec des maquettes et plans pour dialoguer avec les gens du quartier. La façade est une interface pour montrer nos services. »

Du stationnement

Baptisée en 2008, la construction fait son effet sur les passants. « On le voit. Les têtes se tournent à notre hauteur! », dit Éric Tessier qui vante la nouvelle mixité du quartier et les bonnes adresses où on peut inviter les clients de la firme. « Nous profitons des cafés et restaurants pour

tenir des réunions informelles et même y faire du yoga en groupe, explique aussi Éric Tessier. La mixité, l'authenticité et le côté multiethnique des commerces sont grandement appréciés de nos employés. Le système de transports publics dessert également très bien la rue Beaubien avec le métro et une bonne fréquence d'autobus. »

Les automobilistes, par ailleurs, ne sont pas en reste! « On a un gros avantage ici. On s'est battus, il y a sept ou huit ans, pour qu'il n'y ait pas de parcmètres rue Beaubien, se remémore Louise Grimard, copropriétaire du vénérable JP Grimard manufacturier de valises, ouvert depuis 1937. Ce n'est jamais difficile de trouver du stationnement dans le coin. Ça peut sembler un détail pour plusieurs, mais pas pour nous, car notre clientèle arrive de partout pour faire réparer ses bagages. »

QUELQUES ADRESSES

Cul-sec, 29, rue Beaubien Est

La rue Beaubien a sa cave à... manger! Cul-sec, tenu par les propriétaires du Pastaga, permet à la clientèle de partir avec une bouteille de vin choisie dans la sélection qui en compte une soixantaine ou de consommer sur place en s'installant à une table haute. La plupart sont étiquetées à une vingtaine de dollars. Côté cantine, on propose un court menu élaboré, non loin, dans les cuisines du Pastaga. « Et un sandwich du jour baptisé Le prétexte pour environ 7\$, raconte le chef Martin Juneau. Ça donne ainsi aux gens le droit d'acheter une bouteille et de l'emporter. On est pointus dans le choix des vins. On y va dans les exclusivités et la rareté. »

Moustache Café, 35, rue Beaubien Est

La grande table au centre insuffle une ambiance communautaire à ce chouette café. « Je l'ai fabriquée avec mon chum, affirme la propriétaire, Maude Pinard. Je me suis inspirée d'un commerce de New York. En aménageant le café, on s'est demandé si les gens allaient être intimidés de s'asseoir à côté d'un étranger. Mais elle est assez grande pour qu'ils ne le soient pas. » On s'y installe avec son ordinateur portable ou avec son enfant pour prendre un café, un immense biscuit Mamie Clafoutis ou encore un smoothie (Vert mangue, Solar Power...) fait maison. « Comme il y avait déjà plusieurs cafés dans le coin, on a voulu se différencier », dit Maude Pinard.

La Drogheria Sandwicherie, 180, rue Beaubien Est

Franco Gattuso a l'habitude des minuscules boutiques qui renferment de goûteux paninis, lasagnes et sauces tomate à emporter. De l'huile d'olive aussi. Dans à peine 300 pieds carrés, on retrouve l'Italie de sa *mamma*, née dans un village de Calabre. « C'est une vraie drogheria [magasin général] avec ses mouleurs, son mur de briques, ses vitraux, la boîte aux lettres... », énumère le propriétaire. Aux commandes de sa première drogheria de la rue Fairmount Ouest depuis cinq ans, il a choisi de laisser la gestion de la deuxième à ses deux filles qui vous accueillent avec un sourire.

ENTREPRISES EN DÉMARRAGE

Montréal a son festival

JASMIN LAVOIE

Lancer une idée d'entreprise à une foule, à des investisseurs... et même à une grand-mère. C'est le genre de choses que l'on pouvait voir hier lors du Festival international du startup qui se déroule à Montréal, un événement regroupant plus de 2100 entrepreneurs, investisseurs et analystes technologiques.

En plus de proposer des conférences et des séances d'apprentissage, le festival comprend plusieurs stands de présentation de vente.

Le plus populaire au cours de la visite de *La Presse*, hier, était sans doute le « 100 000 dollars ». À l'intérieur, des investisseurs invitent les entrepreneurs, provenant pour la plupart du Québec, mais aussi d'Europe et des États-Unis, à présenter leur idée. À la fin, le projet « le plus emballant » pour ses sens d'affaires se verra remettre... 100 000\$.

Question de savoir si son produit est largement commercialisable, l'entrepreneur a aussi la possibilité d'essayer de vendre son produit à des aînées dans le kiosque « grands-mères ».

« Il y a trop de nouvelles entreprises invisibles, pas enregistrées. L'idée, c'est de les réunir pour qu'elles réseautent, qu'elles s'améliorent. En plus, certaines de ses entreprises



Le Festival international du startup, qui en est à sa cinquième présentation, affiche complet cette année.

vont sortir du lot et devenir des succès », indique à *La Presse* Philippe Telio, président du Festival international du startup.

L'entreprise Crew, qui est passée par le festival il y a quelques années, en est un exemple concret. Hier, elle a annoncé avoir reçu un financement de

8,5 millions de dollars. La firme confie des projets de design et de développement à des travailleurs autonomes. « On est vraiment contents. Pour l'instant, nous avons 24 employés, mais nous prévoyons doubler notre effectif grâce à cette annonce », dit Luke Dresser, cofondateur de Crew.

Le Festival international du startup, qui en est à sa cinquième présentation, affiche complet cette année. « On va avoir besoin de plus de place l'an prochain, c'est certain », dit Philippe Telio, président de l'événement.

L'événement se termine demain.

VUES AU FESTIVAL

Makerblocks

Établie à Montréal, l'entreprise entend créer des blocs pour enfants, un peu comme des blocs Lego, mais qui fonctionnent à l'aide d'une pile. Les jeunes peuvent par la suite créer des circuits électriques. L'entreprise a déjà amassé plus de 300 000\$ sur le site Kickstarter.

Medella Healt

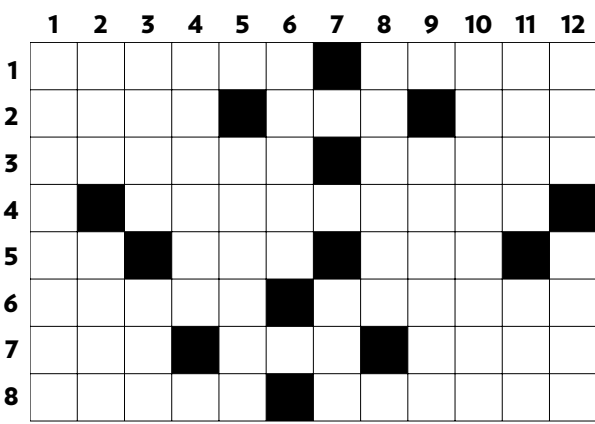
Les entrepreneurs torontois aimeraient lancer leur projet en 2017, mais déjà, leur idée fait écarquiller bien des yeux. Medella Healt veut créer des lentilles cornéennes qui permettraient de mesurer le taux de glycémie des diabétiques.

Biogeniq

L'entreprise québécoise préleve votre ADN et, en fonction de votre profil génétique, vous aide à « optimiser votre vie » en vous aidant à adapter votre alimentation, votre mode de vie et vos soins de santé.

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Parties allongées situées à l'extrémité des mains. – Bâtiment où on enseigne.
- Exister, avoir une réalité. – Les...et les autres. – Le marin y hisse les voiles.
- Couverte, ornée de peinture. – Somme d'argent versée à titre d'aide ou de récompense.
- Appliquée dans ses études.
- Charpente du corps humain. – Elle est entièrement entourée d'eau. – Pour désigner des objets.

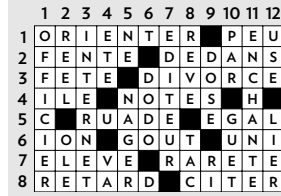
- Recul volontaire d'une armée. – État de folie passagère où le malade confond la réalité et l'imaginaire.
- Boisson inodore. – On se sert d'un fer à repasser pour le faire disparaître. – À une grande distance.
- Langue parlée à Moscou. – Six fois cinq.

VERTICALEMENT

- Regretter vivement quelque chose.
- Enlevé. – On s'en sert pour transporter de l'eau.
- C'est une fleur ou une partie de l'oeil. – Liquide

- jaunâtre qui se forme dans un abcès.
- Charmant.
 - Belle fleur en forme de vase.
 - Pays d'Europe dont la capitale est Stockholm.
 - Transmis par la parole.
 - Catégorie d'êtres ou de choses qui se ressemblent beaucoup.
 - Rue très étroite.
 - Oubli.
 - Partie tranchante d'un couteau. – Montre sa gaieté.
 - Le temps des insulations. – Qui éprouve de l'embarras.

SOLUTION du dernier numéro

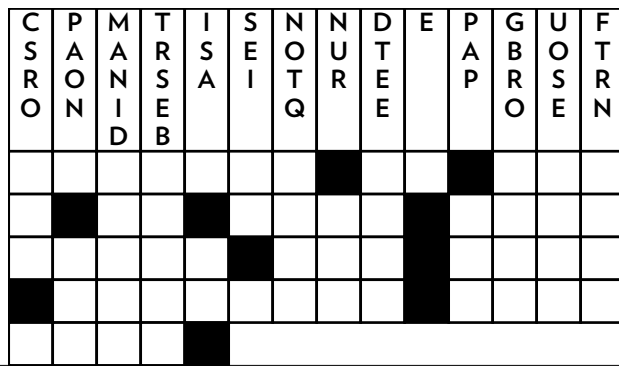


CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Joseph Joubert

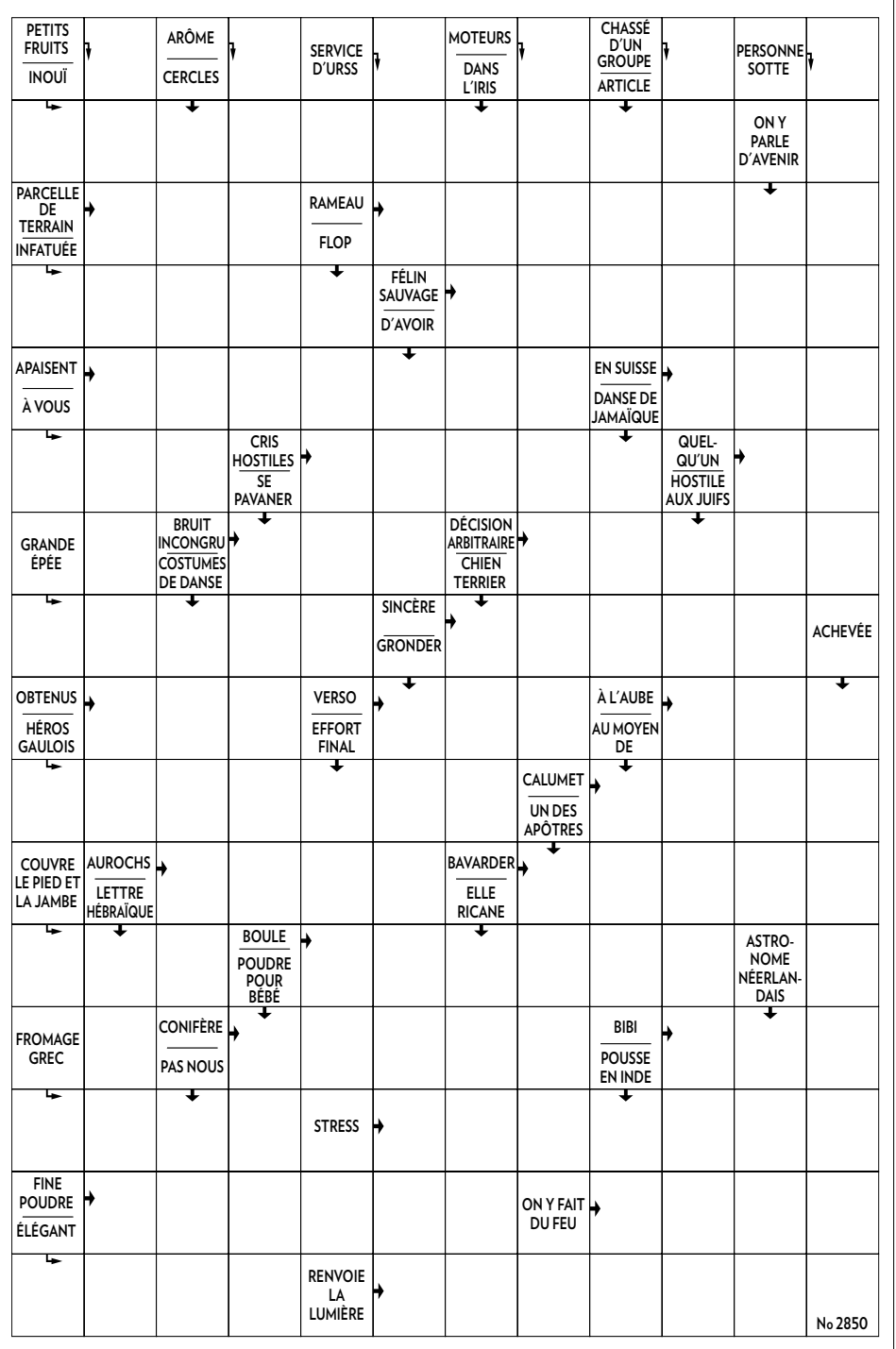


SOLUTION du dernier numéro

Citation de André Mathieu : On est prisonnier des faveurs qui nous sont faites.

MOTS FLÉCHÉS

17 juillet 2015



AMUSEZ-VOUS!
Vendredi 17 juillet 2015
LA PRESSE AFFAIRES 6

MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



MOT MYSTÈRE

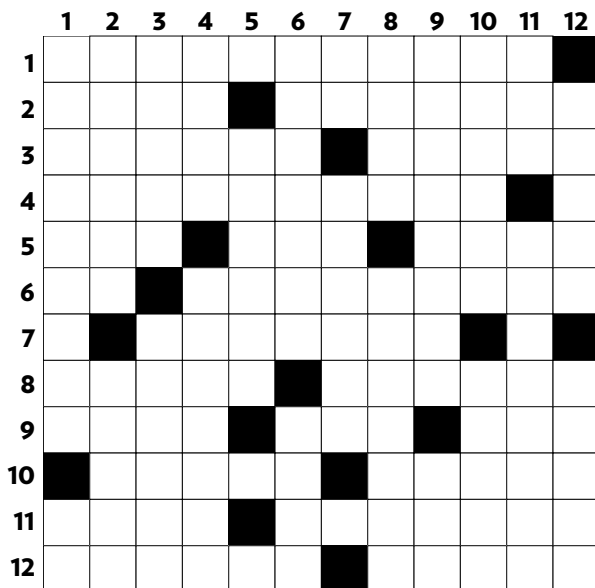
LA SANTE | Un mot de 6 lettres

- | | | | |
|------------|-----------|-----------|-----------|
| ALESE | ESCARRE | NAEVUS | SCILLE |
| ANDROPAUSE | ETHER | ODORAT | SENE |
| ANGOR | FIOLE | OPERER | SERUM |
| APOPHYSE | GOITRE | OPIAT | SIDA |
| ASILE | HERBE | ORTEIL | TETE |
| AUNEE | HUMERUS | OTITE | TRONC |
| CECITE | HUMEUR | OUÏE | TUBE |
| DOS | HYPODERME | PELADE | UNGUIS |
| ECLOPE | INDEX | PIED | URTICAIRE |
| ECORCE | IPECA | PISETTE | VEINE |
| EGROTANT | LEVRES | POLYPE | |
| EHRlich | LIN | POUCE | |
| EMPYEME | LOUPE | POURLECHE | |
| ENFLE | MECHE | REIN | |
| ERINE | NAEVI | RHUME | |

SOLUTION du dernier numéro | BERGAME

MOTS CROISÉS

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Déroulement confus.
- Indication musicale – Cellule nerveuse.
- Placent – Plante originaire d'Amérique.
- Ordre.
- Licencieux – Écrivain américain – Antilope à barbe.
- Négation – Point de la surface terrestre où un séisme a été le plus intense.
- Personne sottie.
- Recouvert de tain – Chanteur français.
- Caché – Préfixe – Partie centrale.
- De la viande et des légumes – Disculpés.
- Fait un choix, dans une élection – Cadeau.
- Elle a des sabots – Bête.

- Pièce d'artifice – Toit mobile.
- Avoir du culot – Ils vivent loin du monde.
- Recouverte de sauce.
- Chant d'entrée de la messe romaine – Insecte des eaux stagnantes.
- Article défini – Fait d'être aveugle.
- Instrument de musique – Incorporés dans l'armée.
- Arthropode – Volcan.
- Croient sans examen – Racine comestible.
- École française – Élément qui agrément.
- Avec sa teinte naturelle – Expérimente.

SOLUTION du dernier numéro

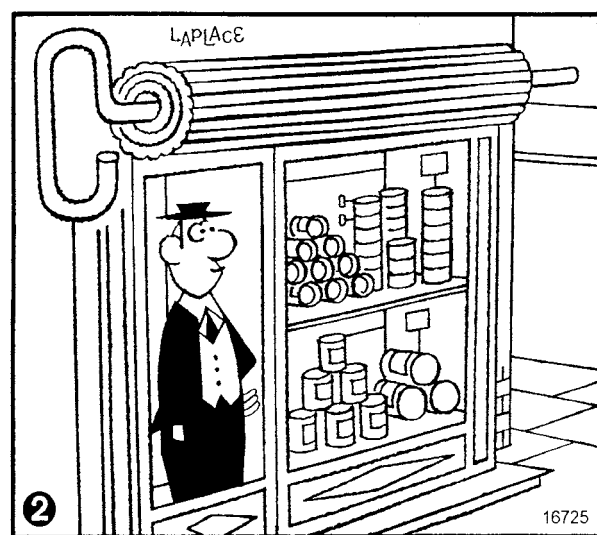
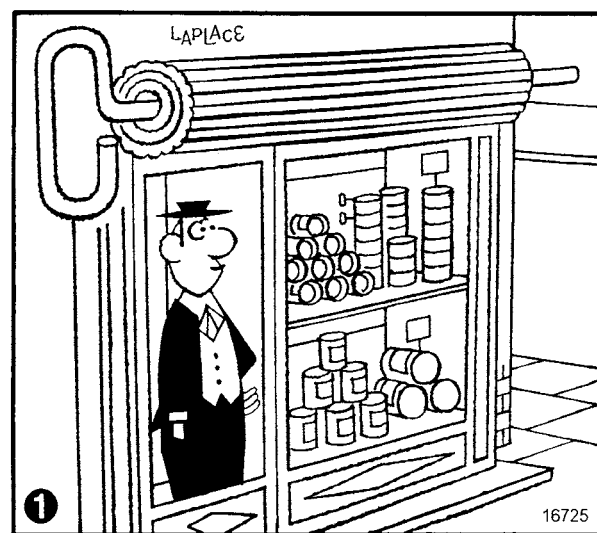


VERTICALEMENT

- Petite boule servant de but à la pétanque – Du verbe aller.
- Calmé – Petite boule chiffonnée.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

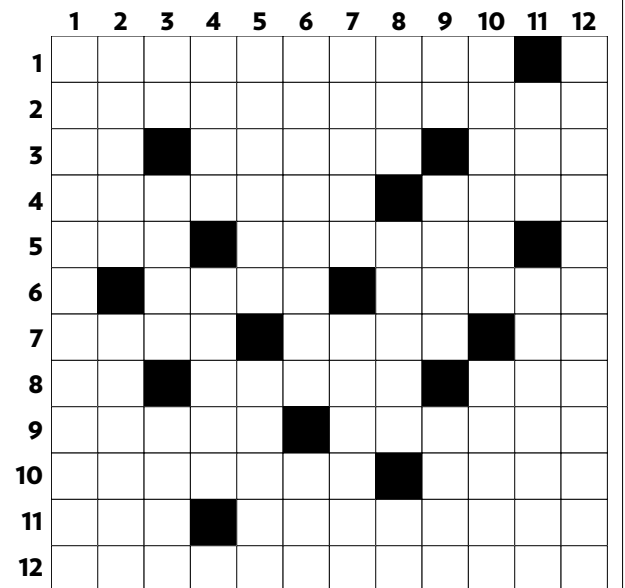
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- La cravate de l'homme est noire.
- Pas de manchette sur sa main droite.
- Magasin incomplet derrière l'oreille de l'homme.
- Le bout de la poignée de la grosse clé est plus court.
- Arrière vitrine incomplète sous l'étagère du haut.
- Le coin de la marche à droite sous le magasin.
- Dallage incomplet derrière le coin du mur.
- Étiquette de prix du bas est plus longue.
- Le coin de la marche à droite sous le magasin.

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART



HORIZONTALEMENT

- Puer.
- Peintre.
- Symbole – Gouverne – Chevalier.
- Rire de façon stupide – Doit fumer dehors.
- Prend des mesures de sécurité – Introduits.
- Le rhum y coule – Partiellement.
- Rigoureux – Aboute – Se répondait.
- Infinitif – A l'abri – Se marque.
- Dû à la neige – Poncé de nouveau.
- Coupée – Il est astringent.
- Fait couler des tests – Comme de la moelle.
- Rassurantes.

- Siège, en Afrique – Pas clandestin.
- Prénom – La moitié du voyage.
- Diriger de façon autoritaire – De l'orge.
- Rapprochement momentané – Ver.
- Rivière roumaine – Pas touchée – Exclamation.
- En dérive – Poète – Base de canapé.
- Insecte – Champignon.
- Dieu – Ornement allongé.
- Liqueurs.

SOLUTION du dernier numéro



VOS MOTS CROISÉS ET TELLEMENT +



MA PRESSE ET TELLEMENT + LA PRESSE +